

MUSIQUE

# Sur la planète bleue de Lisa Léonne

**Parsemé de bleu et de couleurs électropop laissant flotter un énigmatique parfum d'imaginaire, l'album de Lisa Léonne est arrivé dans les bacs et sur les plateformes. Conçu à Strasbourg, Eternity peut raisonnablement viser l'immensité.**

Sous l'identité androgyne au visage bleuté de Lisa Léonne, le projet de Luc Sonnendrucker a mûri lentement mais sûrement depuis le premier confinement. D'abord sous la forme d'un EP sorti au printemps 2021 qui est devenu un album entier réalisé le 25 mars dernier sous le titre *Eternity*.

Au bout d'un an de travail, douze titres (auxquels s'ajoutent deux bonus sur la version CD) ont été mis en boîte au studio H2O à Strasbourg. Le producteur américain Killian Cruiser a ajouté sa touche sur *Vitamine*, et du côté de Marseille, Nelson Leeroy est venu épicer le tout récent single *Aurora Lane*. « J'ai voulu solliciter un professionnel pour les arrangements de ce titre dans lequel je crois beaucoup. Il m'a été inspiré par le film de science-fiction *Passengers* qui raconte l'exode des terriens vers une autre planète », révèle Luc. « Et la production de Nelson porte ses fruits puisque depuis plusieurs semaines, *Aurora Lane* est en rotation sur une quinzaine de radios. »

Fan de Placebo et admirateur de David Bowie qu'il classe parmi « les meilleurs de tous les temps », Luc Sonnendrucker a fini par se démarquer de ses influences en affirmant

sa propre identité sonore. « La difficulté est d'arriver à cette particularité où l'on vous reconnaît dès les premières secondes d'écoute », souligne Luc. « Finalement, les choses se sont mises en place sans que l'on se torture l'esprit. La spécificité du son Lisa Léonne est venue toute seule. »

« La musique doit nous emporter vers un autre monde »

Les chansons que Luc compose sont très souvent dansantes, traversées de chœurs féminins en lévitation, battant au rythme de pulsations électropop dans une atmosphère synthwave. À tel point que Luc en devient presque méconnaissable lorsqu'il offre une version acoustique au piano de *Crinoline*. Signe inattendu d'une évolution possible vers d'autres horizons ? « Pas forcément mais cette interprétation plus intimiste semble plaire énormément », constate Luc. « Il s'est passé quelque chose de très fort en l'enregistrant. »

Pour l'heure, Lisa Léonne s'en tient à *Eternity*, nouvelle étape du projet Lisa Léonne né en 2019 lorsque Luc enregistre *Les Nuits sans lune* avec Lise, sa fille alors âgée de 10 ans, et Tom, son fils batteur qui a 8 ans à l'époque.

Auparavant, Luc Sonnendrucker avait atteint les présélections de la saison 1 de la *Star Academy* et mis sur les rails Roswell3, son tout premier groupe à Strasbourg. Désormais, c'est sans ses enfants qu'il poursuit l'aventure Lisa Léonne qui est devenu son projet personnel



**Eternity, le premier album de Lisa Léonne, est sorti le 25 mars.** Photo Bartosch SALMANSKI

à part entière : « Même si je suis conseillé par des gens extérieurs, Lisa Léonne c'est seulement moi et je ne sollicite des musiciens et des choristes que pour certaines sessions studio ou les concerts à venir. »

« Il faut continuer d'avancer »

Des concerts où l'on retrouvera la dominante bleue imaginée par le photographe Bartosch Salmanski

pouvoir s'évader ainsi. »

Mais la science-fiction qui le nourrit n'empêche nullement la réflexion. Ainsi, Lisa Léonne s'intéresse aussi à la problématique environnementale (« Sans être engagés, mes textes abordent ces sujets qui me tiennent à cœur sous forme de clin d'œil pour prendre conscience de la beauté de notre planète ») et délivre un message pacifiste sur *Charonne* : « J'ai écrit cette chanson quelques jours après les attentats du Bataclan en 2015. J'y raconte l'histoire d'un couple qui était en terrasse rue de Charonne à Paris : lui a été tué sous les yeux de sa fiancée. J'ai abordé ce drame sans haine, en préservant un message d'amour. Dans de telles situations, je crois qu'il faut se serrer la main, s'entraider et continuer d'avancer. »

Jusque sur *Le Rivage*, chanson au

ton plus nostalgique, Lisa Léonne se refuse à sombrer dans la déprime : « Si je chante ici un échec amoureux, au dernier couplet, j'entretiens toujours une lueur d'espoir. »

Enfin, si le prochain single *J'ai dû rêver trop fort* évoque immanquablement *Vertige de l'amour* de Bashung, Luc avoue avoir écouté en boucle ce tube de 1981 lorsqu'il était enfant. « Je l'écoute encore aujourd'hui et si j'ai repris un morceau du texte, c'est involontaire. D'ailleurs, ma chanson n'a rien à voir avec celle de Bashung. Mais peut-être cette phrase est-elle restée gravée quelque part dans mon inconscient. » D'un Alsacien à un autre, pour l'éternité...

Thierry BOILLON

SURFER [www.lisaléonne.com](http://www.lisaléonne.com)